

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 76 (2014)
Heft: 12

Artikel: Météorisation chez le bovin : fiche technique destinée à la pratique
Autor: Münger, Andreas
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085768>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Animaux

Agroscope Transfer | n° 44

Météorisation chez le bovin

Fiche technique destinée à la pratique

Octobre 2014

Auteur

Andreas Münger



Andreas Münger, Agroscope

Un risque de gonflement prononcé de la panse (météorisation) des bovins va certainement de pair avec des conditions particulières pendant l'affouragement en vert. Occasionnellement, ils peuvent pourtant se manifester dans d'autres systèmes d'alimentation. Tous les facteurs qui mènent à des météorisations ne sont pas connus; par conséquent, l'évaluation du risque et de l'efficacité des mesures préventives n'est pas possible avec certitude. Pour certains éleveurs, il s'agit d'un problème récurrent. Suite à leurs expériences, ils disposent de tout un arsenal de mesures préventives plus ou moins efficaces. Dans de nombreuses exploitations, les problèmes de gonflement de la panse surviennent périodiquement. Que l'on y soit préparé ou non, les pertes en animaux qui s'ensuivent sont toujours douloureuses.

La présente fiche technique pour la pratique porte sur la météorisation chez le bovin. Elle contient les thèmes suivants :

- Apparition et formes
- Symptômes
- Facteurs de risque connus et supposés
- Traitement des météorisations
- Prévention



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie,
de la formation et de la recherche DEFR
Agroscope

1. Apparition et formes

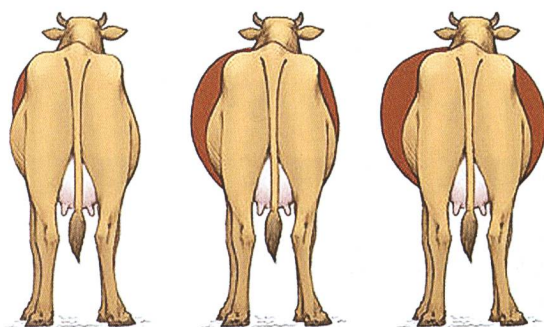
On ne sait pas encore vraiment pourquoi la combinaison de plusieurs facteurs peut entraîner subitement et très rapidement un grand nombre de cas de météorisation, alors que ce n'est pas toujours le cas. On sait par contre que les deux éléments suivants sont nécessaires : d'une part une grande quantité de fourrage de haute valeur, susceptible d'être ingérée en très peu de temps et d'entraîner une fermentation intense dans la panse, conduisant à la formation de gaz; d'autre part la rétention du gaz au sein de la panse.

Ce phénomène prend diverses formes, également caractéristiques des différentes formes de météorisation. Le gaz peut soit s'accumuler dans la partie supérieure de la panse, sans toutefois être évacué par éructation, parce que la trachée est obturée ou parce que la panse ne fonctionne plus correctement. Il peut également rester confiné dans la panse sous la forme de petites bulles. Il ne peut alors pas remonter et être éructé. On se trouve dans ce cas en présence d'une fermentation mousseuse, forme de météorisation qui survient beaucoup plus fréquemment, qui touche souvent plusieurs animaux en même temps et qui s'avère plus problématique.

La formation de bulles stables est favorisée par la présence de très petites particules de fourrage provenant principalement de la dégradation des protéines. De telles particules peuvent aussi se former lorsqu'une grande quantité de concentré finement moulu est affouragée, raison pour laquelle des cas de météorisation mousseuses surviennent parfois dans l'engraissement intensif, lorsque de grandes quantités de concentrés sont affouragés (dans les systèmes d'affouragement suisses, toutefois plutôt rarement).

Il est également possible que certains composants spécifiques des plantes (saponines) contribuent à la formation et à la stabilisation de la mousse, tout comme des substances visqueuses produites par les bactéries de la panse.

Illustration de Tom Milner

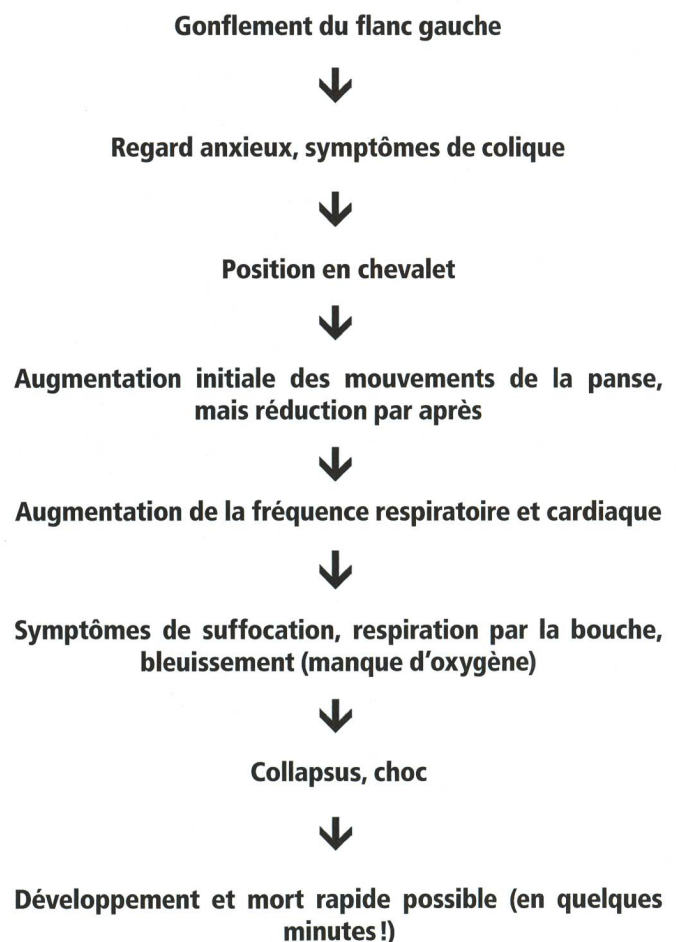


Différents degrés de gonflement



Flanc gauche gonflé fortement

2. Symptômes



3. Facteurs de risque connus et supposés

Des particules de protéines ayant un effet stabilisant sur la mousse sont produites en de grandes quantités lors de la dégradation des légumineuses (luzerne, trèfle), crucifères (colza, betteraves, choux de Chine, etc.) ainsi que lorsque de jeunes plantes de céréales (blé) sont affouragés. Généralement, ce sont les jeunes plantes qui présentent les risques plus élevés. Il existe également un lien direct avec les protéines rapidement dégradables («solubles»). La salive des bovins contient des substances qui ont un effet déstructurant sur la mousse. Cela signifie qu'une salivation trop faible – comme c'est le cas lors d'une consommation rapide du fourrage ou en présence d'un fourrage humide – augmente le risque de météorisation.



Les légumineuses en forte proportion de la ration constituent un grand risque de météorisation, mais elles ne sont pas les seuls.

Une fermentation plus intensive dans la panse en présence de fourrage jeune et hautement digestible a une incidence dans la mesure où les composants à action mousseuse sont libérés plus rapidement et en plus grandes quantités. La baisse du pH qui en découle favorise la prolifération de bactéries ayant tendance à produire plus de substances visqueuses. On estime également que le risque de météorisation est corrélé à l'absorption de fourrage gelé. Ce phénomène pourrait s'expliquer par le fait que, suite à la dégradation des cellules de la plante, les composants problématiques sont plus rapidement libérés. Pour le reste, rien ne prouve que la météo qui prévaut lors de la pâture ait une incidence. La météo définit toutefois les conditions de croissance du fourrage et influence ainsi indirectement les teneurs en hydrates de carbone, en protéines et en eau. Une plus grande sensibilité à la météorisation due à des facteurs génétiques chez certains animaux joue plutôt un rôle secondaire; des différences génétiques seraient possibles en ce qui concerne le comportement de consommation ou la composition de la salive.



Outils utilisés dans le traitement de météorisations: à.g. trocart, à.d. sonde oesophagienne.

4. Traitement des météorisations

Dans tous les cas, il ne faut pas attendre trop longtemps avant d'appeler le vétérinaire! Lorsque le phénomène de météorisation n'est pas trop avancé, le fait de faire bouger les animaux les aide à éructer. Il est également judicieux de les placer de manière à ce que la partie avant de l'animal soit surélevée, de masser le flanc gonflé ou de stimuler la production de la salive (bâillon de bois en travers du museau). Lorsque le gonflement est dû à une obstruction de l'oesophage, le corps étranger doit être enlevé. A ce stade, il est par ailleurs possible d'introduire une sonde dans l'oesophage. En présence d'une météorisation mousseuse, l'introduction de la sonde n'a certes pas d'effet direct, mais permet néanmoins d'administrer le produit antimétéorisation. Dans la pratique, il existe de nombreux produits de ce type. Tous ne sont cependant pas efficaces à 100%. Les huiles ou la paraffine ont ainsi souvent un effet, mais pas toujours; l'huile de soja a parfois eu un effet contraire. L'huile de foie de morue ou des produits qui en contiennent sont souvent utilisés avec succès dans la pratique. Les produits chimiques qui contribuent à dégrader la mousse («antimoussants») offrent une plus grande sécurité. Ces produits sont commercialisés par les vétérinaires.

Lorsque le phénomène de météorisation est déjà bien engagé et qu'il représente un danger de mort aiguë ou lorsque l'animal est déjà couché au sol, la seule alternative consiste à donner un coup de trocart au niveau de la panse ou, comme ce dernier ne constitue souvent qu'une solution insuffisante dans le cas d'une fermentation mousseuse, d'effectuer une incision au niveau de la panse. Hormis en cas d'urgence absolue, ce genre de mesure devrait être confié au vétérinaire, ce dernier devant de toute manière traiter la plaie par la suite.



Olivier Bloch, Agroscope

L'ersparcette ou d'autres plantes contenant des tannins sont capables de prévenir des gonflements

L'utilisation de substances synthétiques de façon préventive (drench ou bolus, dosage de l'eau de boisson, d'un aliment, bloc à lécher ou application sur le flanc pour lécher) devrait se pratiquer avec prudence. Une mauvaise image de la production pourrait s'ensuivre.

Les plantes contenant des tannins, par exemple l'ersparcette ou des additifs alimentaires tanniques (extraits d'écorce), offrent un potentiel de prévention naturelle. Elles influencent la dégradation des protéines et réduisent effectivement le risque de météorisation. Des solutions efficaces et que l'on puisse aisément intégrer dans la ration sans risque d'effets indésirables, comme une diminution de l'utilisation des nutriments, doivent encore être développées.

5. Prévention

En cas de problèmes récurrents de météorisation de la panse sur certaines parcelles, il n'existe parfois pas d'autre alternative que d'opter pour une parcelle affichant une composition botanique plus favorable. Alternier une parcelle critique avec une parcelle «moins dangereuse» est également une solution envisageable. Elle n'est toutefois pas sans risque, surtout lorsque les animaux broutent plus volontiers les plantes problématiques et qu'ils les consomment avec trop d'avidité. Affourager du foin ou de l'ensilage de maïs avant le fourrage de base à risque (2 à 3kg MS suffisent généralement) a le triple effet de diminuer la concentration en composants favorisant la météorisation, de réduire la propension des animaux à manger trop vite et de favoriser la salivation.

Dans la pratique, l'efficacité du sel pour bétail est parfois évoquée. Le sel induit surtout une consommation d'eau plus élevée, ce qui contribue éventuellement à diluer le contenu de la panse et se traduit par une fermentation moins intensive. L'effet de certains sels minéraux affichant une composition spécifique n'a pas non plus pu être démontré jusqu'à maintenant.

Impressum

Auteur	Andreas Münger, andreas.muenger@agroscope.admin.ch
Editeur	Agroscope, www.agroscope.ch
Renseignements	Agroscope, Bibliothèque, Tioleyre 4, Case postale 64, 1725 Posieux, Suisse Téléphone: +41 26 407 71 11 bestellungen@agroscope.admin.ch
Rédaction	Christine Caron-Wickli, Agroscope
Mise en page	Edvin Kahrmanovic et Olivier Bloch, Agroscope
Impression	Sonderegger Druck AG, Weinfelden
Copyright	Reproduction autorisée sous condition d'indication de la source et de l'envoi d'une épreuve à l'éditeur.

ISSN 2296-7222 Print

ISSN 2296-7230 Online